



«Célébrer dans la joie. Suggestions théologiques et pratiques pour les cultes»; position du Conseil synodal; information

Proposition:

Le Synode prend connaissance du document intitulé *Célébrer dans la joie. Suggestions théologiques et pratiques pour les cultes*.

Explication

But du document

Notre Eglise compte encore des assemblées cultuelles bien fréquentées où la congrégation se réunit pour partager la célébration du culte dans la joie, le recueillement ou le souvenir. Mais il est aussi vrai que dans certains temples ou églises, le dimanche matin, l'assemblée est clairsemée et constituée presque uniquement de têtes blanches. Face à une telle situation, les collaborateurs et les collaboratrices mais aussi les conseillères et les conseillers de paroisse se demandent s'il est utile de mobiliser les forces de la pasteur, de l'organiste et de la sacristaine pour le culte, si le temps de travail des équipes ne peut pas être mieux investi, et même si l'obligation de célébrer le culte chaque dimanche, qui est inscrite dans le Règlement ecclésiastique, n'est pas tombée en désuétude et ne s'est pas transformée pour de nombreuses paroisses en fardeau alors qu'elle était censée leur donner un cadre utile. Du point de vue sociologique et économique, il est naturel de poser ce genre de questions, et il est même nécessaire de le faire, compte tenu de la baisse des ressources financières et humaines. Le culte dominical ne correspond visiblement plus aux besoins religieux de beaucoup de nos contemporains ou ne s'inscrit plus dans la temporalité de leur vie concrète. L'Eglise n'est-elle pas en train de passer à côté des besoins de ses membres? Le culte dominical est un produit de moins en moins demandé, pourquoi faudrait-il le laisser en rayon? L'entreprise ne réussirait-elle pas mieux sur le marché si elle modifiait son catalogue? On peut observer la suite logique de ces questions dans de nombreuses paroisses: les cultes, surtout ceux du dimanche, sont de plus en plus souvent supprimés.

Le Conseil synodal estime que dans une telle situation, il est important de ne pas se contenter de renvoyer aux dispositions du Règlement ecclésiastique. Dans un contexte en mutation, l'Eglise aussi a besoin de solutions adaptées et cohérentes. Mais pour évaluer le poids du culte dans l'action ecclésiale, le Conseil estime aussi qu'il faut disposer d'un éclairage théologique sur la nature du culte et sur son importance dans la vie de l'Eglise de Jésus-Christ. Par ailleurs, il lui importe d'attirer l'attention sur des possibilités de faire évoluer le culte et de sortir de l'alternative garder ou supprimer. Le document dont il est

question ici a pour but de répondre à ces objectifs. Il est conçu comme un appel au débat au sein des paroisses et parmi les équipes professionnelles, et comme une source d'idées qui entendent susciter des réflexions personnelles créatives. De plus amples informations ainsi que des outils d'aide pour avancer sur des questions et des projets concrets en lien avec le culte sont disponibles sur le site www.gottesdienst.refbejuso.ch (en allemand).

Contenu

La première partie du document fournit des réflexions théologiques sur la nature du culte qui prennent pour point de départ une célèbre phrase de Luther, prononcée à l'occasion de l'inauguration d'un temple à Torgau en 1544: «... qu'en ce lieu, nous n'attendions qu'une chose: que notre bien-aimé Seigneur lui-même nous parle et que nous lui répondions par notre prière et nos chants de louange». L'art. 19 du Règlement ecclésiastique va dans le même sens: «La communauté se rassemble au culte pour écouter la parole de Dieu et l'annoncer, pour rendre grâces à Dieu, le louer et le prier et pour lui demander son pardon». Ces définitions font ressortir trois aspects du culte:

1. L'origine du culte, c'est Dieu qui parle.
2. L'acte cultuel est tout entier annonce de la Bonne Nouvelle.
3. Ce n'est pas seulement l'officiante ou l'officiant qui célèbre le culte, c'est l'assemblée tout entière.

La partie théorique est suivie d'une partie historique édifiante qui part des origines bibliques du culte chrétien pour arriver jusqu'à aujourd'hui. Ce bref parcours de l'histoire de l'Eglise insiste sur trois éléments importants: la concentration du culte sur le dimanche n'a pas toujours été la norme, les plaintes sur la piètre fréquentation des offices remontent au XVI^e siècle, notre contexte est celui d'une société largement pluralisée.

Le document se conclut sur une partie pratique qui fournit des idées concrètes pour élargir la pratique cultuelle. En guise d'introduction, l'autrice note que le culte n'est pas une offre à laquelle l'Eglise aurait la possibilité de simplement renoncer lorsque la demande baisse, et qu'en renonçant au culte, elle renoncerait à l'essentiel. Elle souligne également que la rétrospective historique montre que les cultes sont en constante évolution, ce qui peut permettre de penser que l'histoire nous encourage à remettre l'accent sur la diversification des cultes à l'avenir.

L'expérience montre que les cultes les plus attirants ne sont pas ceux qui sont préparés uniquement par la pasteure ou le pasteur, mais ceux qui sont conçus par une équipe de personnes qui mettent leurs talents et leurs compétences au service de cette mission. Il en découle que le culte n'incombe pas uniquement à la pasteure ou au pasteur, mais que la communauté en tant que corps en a la responsabilité. Deux lignes directrices guident donc les suggestions pratiques: la participation et la pluralité.

Fondamentalement, la place du culte dans la vie de l'Eglise est résumée dans ces mots: «La pertinence de la célébration du culte dans le présent et sa capacité de résistance dans le temps reposent sur notre expérience que la célébration du culte procure de la joie, nourrit la foi et donne de la force pour affronter le quotidien, qu'elle éveille notre désir de la vivre plus souvent et qu'elle nous donne aussi envie de la partager avec d'autres». Le principal but du présent document est de nous faire re(découvrir) en tant qu'Eglise la joie que peut nous procurer la célébration communautaire dans le face-à-face avec Dieu.

Le Conseil synodal

Annexe

Document sur le culte *Célébrer dans la joie*